

Lettre du front - 1/2

Interprété par Farah Kenza Feat Sefyu.

SEFYU :

Lettre du front, ici les combats font rage, déjà plus d'une année
passée loin de toi, Je ne compte plus le nombre de fois, ou j'ai relu tes
lettres pour y trouver ton soutien, c'est dans ton sourire que je puise
la force de me battre, jamais un hiver ne m'a paru aussi froid, un jour
je reviendrais, inch'allah.

KENZA :

J'ai lu ta lettre, et des larmes coulent de mes yeux, des perles salées
roulent sur mes joues, le papier se froisse sous mes doigts, déjà plus
d'un an loin de toi, à chacune des lettres du front, je tremble j'ai
peur j'ai froid, je te vois fière en uniforme, sur le quai de la gare paré
à partir, tu m'as promis de revenir, j'ai promis de te soutenir, tu
puises la force de te battre dans mes yeux et mon sourire.

SEFYU :

Oh, avant l'armée j'étais parmi dans le quartier j'ai formé l'équipe la
plus cramée, les keufs étaient alarmés, zarma on a carné les mecs les plus
shtarbés, c'est rap j'n'ai pas peur de t'fumer pour m'affirmer, ensuite trois
ans ferme la prison m'a enfermée, j'ai vu ce qui m'aimaient mieux qu'à
travers d'une paire de lunettes, des pleurs je vais t'épargner en
m'engageant au front j voulais tourner la page avant qu'on m'retrouve
contourné, du Rwanda au proche orient j me suis inspiré l'état four m'a bien
changé des courses à carrefour, j'écris sur le carnet le déroulement
de chaque jour, pour que tu puisses comprendre ce que j'ressens durant
mes journées, t'inquiète la salope j'ai pas détourné, tu m'connais, je
suis borné l'auteur de la morbillard enfermée, y a une an qu'j'suis parti
pff le temps il passe chagné, j'écris cette lettre entre l'assaut d'un
cocktail Molotov...

KENZA :

Tu m'as décrit ta vie la bas au fond des tranchées, tu parles d'une
odeur qui flotte celle de la mort, et tu t'étais fait des amis, ils ont
disparu aujourd'hui, tu évites de m'en parler, tu ne veux pas que je me
fasse du souci, tu rêves la nuit de mon visage d'autres paysages, dans
ton cœur tout est détruit reste mon image, nous sommes en plein mois de
décembre un second hiver loin de toi, la neige a la couleur du sang mes
mains sont brûlées par le froid.

SEFYU :

Oh, j't'écrit c't'énième lettre pour qu'tu comprenne que c'est la
dernière, car derrière moi, les tirs fusent les repoussent en arrière, la
guerre n'a pas de barrière, je l'ai appris hier, quand une balle s'est
logée dans mes artères, j'suis par terre, j'vais partir, j't'embrasse
toi, embrasse mes supporters morts, avec la manière et le cœur d'un
bulldozer, j'ai compris qu'au casting de la mort y'a pas que la misère, qui
postule j'emmène ton visage à titre posthume.

Lettre du front - 2/2

KENZA :

Loin des tes yeux les miens ne voient plus rien, mon cœur ne bat plus
sans le rythme du tien, reviens moi, je t'en pris les souvenirs

m'assaillent, pourquoi donner ta vie sur un champ de bataille ?

Loin des tes yeux les miens ne voient plus rien, mon cœur ne bat plus
sans le rythme du tien, reviens moi je t'en pris les souvenirs

m'assaillent, tu as donné ta vie sur un champ de bataille..

SEFYU :

Un jour, je reviendrais, Inch'allah..